

PENTHÉSILÉ·E·S AMAZONOMACHIE

Texte **Marie Dilasser**

Conception et mise en scène **Laëtitia Guédon**



À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE 1H40

11 - 13 MAI 2023

jeu 11 **19h** ven 12 **20h** sam 13 **18h**

La représentation du vendredi 12 mai sera suivie d'une
rencontre avec l'équipe artistique

PENTHÉSILÉ·E·S

AMAZONOMACHIE

« Femmes libres d’hier et de demain »

L’Humanité

Texte **Marie Dilasser**

Mise en scène

Laëtitia Guédon

Avec

Seydou Boro, Marie-Pascale

Dubé, Lorry Hardel

et un chœur de 4 chanteuses

Sonia Bonny, Mathilde de Carné,

Jeanne Guezennec,

Lucile Pouthier

Scénographie **Charles Chauvet**

Vidéo **Benoît Lahoz**

Son **Jérôme Castel**

Lumière **Léa Maris**

Costumes **Charles Chauvet,**

Charlotte Coffinet

Conception maquillage, coiffure

Laëtitia Guédon, Ariane Edzimi

Arrangements **Grégoire Letouvet**

Chef de chœur **Nikola Takov**

Assistanat à la mise en scène

Quentin Amiot

Régie générale **Carole van Bellegem**

Direction de production **En Votre**

Compagnie - Olivier Talpaert

Presse Elektronlibre - **Olivier Saksik**

La figure du «cheval» est

chorégraphiée par **Seydou Boro**

Penthésilée est la reine des Amazones, cette tribu guerrière qui n’admet pas les hommes ou ne s’en sert que lorsque de nouvelles naissances sont nécessaires.

Laëtitia Guédon s’empare du mythe ancestral de cette femme puissante, figure de la guerre de Troie où elle livra combat à Achille, pour aborder la question cruciale d’un monde en évolution où les femmes prennent une nouvelle place.

L’autrice Marie Dilasser plonge dans ce poème puissant pour écrire, dans une langue dégenrée et corrosive, un manifeste pour les générations futures, qui pose la question d’une possible réconciliation entre le féminin et le masculin.

Penthésilé.e.s/Amazonomachie parle du pouvoir et de la relation complexe que les femmes entretiennent avec lui. Dans un grand spectacle polymorphe entre théâtre, danse, vidéo et chant, notre héroïne est plurielle : elle est guerrière insatiable de violence et mots, elle est corps métamorphosé mi-femme mi-homme mi-animal, elle est demi-déesse au langage ancestral. Porté par un chœur de jeunes femmes, le spectacle prend les allures d’une cérémonie à la gloire des femmes de la mythologie à nos jours. Un monument !

Texte publié aux éditions Les Solitaires

Intempestifs (2021)

Production Compagnie 0,10

Coproduction le Festival d’Avignon ; la Comédie de Caen - CDN de Normandie ; le Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon ; Tropiques Atrium - Scène Nationale de Martinique ; L’Artchipel - Scène Nationale de la Guadeloupe

Avec le soutien et l’accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien de la DRAC et de la région Ile-de-France

Avec l’aide du Centquatre - Paris

En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

« Je veux parler du pouvoir et de la relation complexe que les femmes entretiennent avec lui »

Entretien croisé avec **Laëtitia Guédon**

Quel sens voulez-vous donner à cette réécriture du mythe de *Penthésilée* ?

L.G.- Je veux parler du pouvoir et de la relation complexe que les femmes entretiennent avec lui. Je veux aussi parler de la puissance et des espaces de révélations qu'elle offre aux femmes : héroïnes ou simples mortelles. La reine-pharaonne Hatshepsout, Anne Boleyn, Elizabeth 1er, Margaret Thatcher, Angela Merkel... La liste des femmes qui ont été dans leur vie, avec plus ou moins de succès, aux prises avec le pouvoir pourrait être longue. Qu'elles l'aient choisi, soient attirées par lui, qu'il leur soit assigné, toutes ont dû mener un combat pour l'exercer, le conserver, s'en défaire ou l'obtenir.

L'autrice Marie Dilasser ajoute un sous-titre *Amazonomachie* pour dire d'emblée l'affrontement. Le combat des origines qui nous ramène à Troie au côté d'Achille, mais aussi ceux, plus actuels, que mènent les femmes. De la naissance ou du cœur, quelle loi privilégier ?

Comment montrer au plateau ces femmes de pouvoir en lutte ?

L.G.- *Penthésilée-e-s/Amazonomachie* est un spectacle indiscipliné qui mêle le théâtre, la danse, la musique, le chant et la vidéo. Il se développe en deux temps. Il est séparé, fracturé, coupé en deux, à l'image de Penthésilée, qui doit sans cesse, au-delà de son amour pour Achille, trancher, prendre des décisions impossibles.

Tout commence à la mort de Penthésilée. À la chute de l'héroïne. Dans la première partie, dans cet « entre-deux mondes », nous la retrouvons face à sa toute-puissance et à sa fragilité, à la nécessité de dévoiler sa propre version des faits. La question du pouvoir y est traitée par l'intime, le mystère. On la voit peu, on l'entend surtout, on la devine. Elle s'effondre, entre en transe, se tait, elle profère, se tait encore. Elle évolue dans un espace réservé aux femmes, dans lequel

les plus grands secrets se révèlent, de façon presque magique : un hammam-sanctuaire.

Dans la deuxième partie, Penthésilée reine des amazones, femme exerçant sa puissance, a pour point commun avec les figures citées plus haut d'être exposée. Exercer le pouvoir à très grande échelle, c'est aussi faire face au masculin. À son masculin. Il faut observer les coupes de cheveux qui raccourcissent dès qu'on préside un pays, ou une grande institution. Les mâchoires qui s'intensifient lors de discours politiques, les épaules qui s'élargissent à mesure que le poids social ou professionnel accroît.

Penthésilée.e.s est plurielle : tantôt guerrière insatiable de violence et de mots, tantôt corps métamorphosé, femme, homme, animal, déesse au langage vocal insondable soutenue par le chœur... Ce spectacle polymorphe prend sa source dans un mythe ancien pour révéler une actualité brûlante : celle d'un monde en évolution où les femmes tentent de prendre une nouvelle place.

**Entretien réalisé
pour le Théâtre du Nord le 8 mars 2023**



Laëtitia Guédon se forme à l'École du Studio d'Asnières en tant que comédienne, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en mise en scène. Elle fonde en 2006 la Compagnie 0,10 et dirige de 2009 à 2014 le Festival au Féminin à Paris. Son premier spectacle *Bintou* de Koffi Kwahulé (en résidence au TGP de Saint-De-

nis) se crée en 2009 à la Chapelle du Verbe Incarné à Avignon, où il remporte le Prix de la Presse.

Elle présente en 2010 et 2011 l'émission *Pass Pass Théâtre* sur Arte.

En 2014, elle crée au Théâtre 13 à Paris, *Troyennes – Les morts se moquent des beaux enterrements* traduit et adapté par Kevin Keiss d'après Euripide.

En 2015, elle joue sous la direction de Serge Tranvouez dans une production de la Compagnie 0,10, *Un Dimanche au Cachot* d'après le roman de Patrick Chamoiseau.

En 2015, Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, nommé-e-s directeur-ice de La Comédie de Caen/CDN de Normandie, lui proposent de rejoindre leur collectif d'artistes associé.e.s.

Elle y crée en février 2017, *SAMO A tribute to Basquiat*, un projet sur le peintre Jean-Michel Basquiat. En 2018, la SACD lui confie pour le Festival d'Avignon la mise en scène des *Intrépides* avec les autrices Céline Millat-Baumgartner, Natacha de Ponchara, Marine Bachelot N'Guyen, Latifah Djerbi, Isabelle Wéry et Marie Dilasser.

Riche d'un métissage singulier, elle est en quête d'une esthétique indisciplinée, où se mêlent en permanence les arts et en particulier le théâtre, la danse et la musique live. Elle accorde une attention particulière aux écritures contemporaines en associant des auteurs/autrices vivant.e.s à l'écriture des spectacles. Elle est nommée à la direction des Plateaux Sauvages (Fabrique Artistique de la Ville de Paris) en 2016, où elle accompagne des artistes professionnels dans le développement de leur projet. En 2020, elle crée *Penthésilé.e.s/Amazonomachie* sur le mythe de Penthésilée, dont elle confiera l'écriture à Marie Dilasser, lors de la 74^e édition du Festival d'Avignon.

À VENIR

FÉES

Ronan Chéneau, David Bobée avec les élèves du Studio 7 de l'École du Nord

Un jeune homme s'enferme dans sa salle de bains, lieu propice à l'intimité et l'introspection. Il cherche à se couper un temps du monde qui l'environne mais des fées viennent lui souffler les bruits du monde extérieur.

12 et 13 mai - Grand'Place, Lille

MA COULEUR PRÉFÉRÉE - à partir de 6 ans

mise en scène **David Bobée** texte **Ronan Chéneau**

Un épatant trio de comédiens danseurs congolais passe au crible les couleurs de l'arc en ciel pour répondre aux grandes questions de société... Premier spectacle jeune public de David Bobée, *Ma couleur préférée* enthousiasme petits et grands !

Du 16 au 17 mai - Grand'Place, Lille

LES FORTERESSES

texte et mise en scène **Gurshad Shaheman**

Au carrefour de l'intime et du politique, Gurshad Shaheman donne la parole à sa mère et deux de ses tantes, toutes nées en Iran au début des années 60, confrontées à la nécessité du départ. On traverse un demi-siècle d'Histoire à la lueur de destins singuliers, parfois chahutés mais toujours guidés par un espoir incandescent.

Du 30 mai au 1^{er} juin - Grand'Place, Lille